

# Les petits Bonifaciens sensibles à la préservation de l'eau

Avec l'odyssée de la Water family, du flocon à la vague, les enfants de la cité des falaises ont participé à une journée à la fois ludique, pédagogique et sportive, qui a mis l'accent sur la nécessité de protéger les ressources en eau



Après une matinée en ville, les enfants ont rejoint le port pour le parcours ludique. L'après-midi a été consacrée à la voile, sur la plage de Piantarella.

/PHOTOS S. O.

**D**evant les escaliers du Roi d'Aragon, sur l'esplanade du port ou dans la cour carrée, ce ne sont pas forcément les fontaines qui attirent l'œil hier matin, mais une quarantaine de petits Bonifaciens armés de chasubles colorées, courant dans tous les sens, encadrés par des adultes qui avaient parfois du mal à les suivre.

Ces élèves de CE2 et CM1 de l'école de la ville participaient à la cinquième édition de la course de la Water family, du flocon à la vague, avec l'escrimeur Fabrice Jeannot, l'apnée Franck Kreiss, les champions de judo Jean-Jacques et Dominique Beovardi, la ski-crosseuse Ophélie David, la championne de snowkite Cristelle Baud, le biathlète Clément Mailler ou encore le fondateur de l'association, Bernard Crepel. "Dès que nous avons eu l'idée de ce parcours à travers plusieurs endroits

en France pour évoquer les différents états de l'eau, notre venue en Corse était une évidence, car il n'y a pas d'autre endroit où on retrouve aussi bien la montagne que la mer", explique Bernard Crepel.

Et si les enfants ont travaillé en amont sur la thématique de l'eau et de sa préservation avec leurs enseignantes, Stella Linza et Claire Peyssal, tout au long de l'année, leurs camarades des années précédentes ont aussi pu rencontrer les athlètes qui accompagnaient cette édition: "Pour la première fois, nous avons été à la rencontre de collégiens, en relation avec leur cours de sciences de la vie et de la terre, explique Stéphanie Rideau. L'une des organisatrices de l'odyssée. L'objectif était avant tout pédagogique, et on a été étonnés de constater qu'ils avaient retenu beaucoup de choses grâce à leur participation à la course les

années précédentes. Ils ont été très réactifs sur le sujet de l'eau cachée, qui fait partie des gros chantiers sur lesquels nous devons travailler, car les enfants comme les adultes, sont peu nombreux à savoir qu'il faut de l'eau pour tout, y compris pour créer un vêtement ou proposer un plat préparé dans un supermarché."

De leur côté, Leandro, Maeline et Gioia, élèves de CM1, ont bien retenu la leçon: "Ophélie David et Julien Berges sont venus dans la classe pour nous expliquer que l'eau était précieuse et ils nous ont donné des idées pour ne pas la gaspiller. On a appris des choses qu'on ne savait pas encore." Des connaissances qu'ils ont pu réutiliser pour les énigmes imaginées par l'association des guides de l'Extrême-Sud et qu'ils ont eues à résoudre toute la matinée, afin de gagner quelques centilitres d'eau, indispensables dans leur parcours odysséen.

Parce que la journée s'est déroulée en plusieurs temps, avec une partie pédagogique, une partie culturelle et une partie sportive, avec une après-midi réservée possible grâce au club de voile de Bonifacio et au Bonifacio Windsurf. "Finalement, je crois que les adultes ont trouvé les épreuves plus difficiles que les enfants", sourit Claire Peyssal. L'enseignante a choisi de lier le thème de la préservation de l'eau avec un petit cadeau pour la fête des mères, "en insistant avec eux sur le recyclage, essentiel pour préserver les ressources en eau".

Si l'odyssée 2019 s'achève à peine, les organisateurs savent déjà qu'ils reviendront l'an prochain: "On voit déjà que les petites graines plantées commencent à germer. Il faut sensibiliser les enfants au maximum car ils font passer les bonnes pratiques."

SANDRINE ORDAN



Pas question de perdre une minute pour l'équipe rouge, qui n'a pas hésité à courir pour trouver les différents points de ralliement pour les énigmes.